

Protéger son rucher face au frelon asiatique



AdF

Bien que la présence des frelons asiatiques *Vespa velutina* en France remonte à une quinzaine d'années en arrière, lorsqu'ils ont été identifiés pour la première fois en 2004, en Gironde et dans le Lot-et-Garonne, rien n'a été mis en œuvre par les autorités ayant en charge la gestion des populations exotiques nuisibles et invasives pour limiter leur expansion sur le territoire national.

Dans les lignes qui suivent sont rassemblés les différents outils et procédés qui permettent de réduire la prédation et le stress engendrés par le frelon asiatique *Vespa velutina* sur les colonies d'abeilles, en attendant que la recherche mette au point une méthode d'empoisonnement des nids par un appât du type "cheval de Troie" respectueux de l'environnement.

L'apiculteur doit donc compter uniquement sur lui pour protéger ses colonies d'abeilles face à ce prédateur et il peut organiser cette protection à différents niveaux.

• Le déplacement de la ruche ou du rucher tout entier

À condition de disposer d'un autre emplacement, cette méthode pouvait porter ses fruits à coup sûr, il y a quelques années. Aujourd'hui, les zones géographiques dépourvues de frelons asiatiques deviennent rares et parfois, quand elles existent, elles se trouvent bien trop éloignées de son siège, ou encore sans ressources florales suffisantes en fin d'été et automne pour permettre aux colonies d'abeilles de préparer leur hivernage. Il faut donc réfléchir à deux fois avant de déplacer ses ruches.

• Le piégeage aux abords du rucher

À ce jour, aucune étude scientifique ne peut prouver ou contester de façon certaine l'efficacité ou l'inefficacité du piégeage dans la diminution, l'année suivante, du nombre de nids de frelons asiatiques VV sur le même périmètre.

En revanche, ce qui est certain, c'est l'impérative nécessité de tout mettre en œuvre au rucher pour faire diminuer le nombre de frelons VV devant les ruches, abaisser la quantité de prises d'abeilles, réduire autant que possible le stress qu'ils provoquent et qui peut aller jusqu'à la paralysie de l'activité de butinage. Cet arrêt du butinage engendre l'arrêt de la ponte de la reine et compromet ainsi les chances de la colonie d'abeilles de pouvoir préparer ses réserves et sa population pour l'hivernage.

Il faut donc réaliser la mise en place des pièges très tôt au printemps et en automne pour piéger le plus grand nombre de fondatrices.

En dehors de ces périodes, le piégeage ne se justifie qu'aux abords immédiats des ruchers afin de protéger les colonies en cas de prédation.

Impératif : utilisez uniquement des pièges qui permettent aux insectes non ciblés de pouvoir s'échapper grâce à des ouvertures judicieusement placées et d'un diamètre de 5 mm. Tout en sachant que le risque zéro n'existe pas. Si vous captez 5 ou 6 autres insectes, cet impact sera totalement négligeable compte tenu du nombre de vies d'insectes que vous aurez sauvées par le piégeage des frelons VV. Pour rappel, un seul nid de frelons VV consomme plusieurs milliers d'insectes en une année.

Il faut au moins 5 pièges pour protéger une ruche isolée avec un renouvellement régulier des appâts qui doivent rester attractifs et correspondre aux besoins alimentaires des frelons. Des besoins qui changent tout au long de la saison et du développement de la population du nid de frelons asiatiques.

C'est pour cette raison qu'un appât fonctionne à une période de l'année puis n'intéresse plus les frelons, puis quelques temps plus tard se remet à fonctionner. Dans un même environnement, vous pouvez aussi avoir plusieurs nids de frelons asiatiques qui ne sont pas nécessairement au même stade de développement et dans ce cas plusieurs types d'appâts seront attractifs.

Les pièges doivent être placés de préférence le long des haies et exposés au soleil.

Prenez le temps de l'observation et repérez si possible les couloirs de passage des frelons asiatiques en vol.

Placez-y les pièges.

La couleur jaune pour les pièges semble plus attractive.

Si la prédation est intense, la pose d'un piège supplémentaire sous la ruche et sur le toit peut s'avérer efficace pour réduire la pression des frelons asiatiques. Ne jamais hésiter à changer de type d'appâts.

Dans un même rucher, vous pouvez tester plusieurs types d'appâts et de pièges au même moment.

Préférez les pièges dont la conception est telle qu'ils ne se rempliront pas d'eau à la première averse et qui resteront ainsi toujours fonctionnels et avec un appât attractif.

Surveillez régulièrement vos pièges.

Videz et renouvelez vos appâts.

• Quels sont les appâts ?

Il semblerait que le régime alimentaire du frelon asiatique soit assez varié.

Les besoins alternent au cours de l'année entre glucides et protéines. Au printemps et en fin d'automne, la recherche d'une nourriture sucrée est prioritaire. En période d'élevage, les besoins en protéines apparaissent.

Appâts sucrés :

Certains utilisent le fameux mélange : 200 ml de bière brune Pelforth® - 25 ml de sirop de fraise Teisseire® - 25 ml de Picon® (Rome et al., 2011).

D'autres emploient tout simplement du jus de pommes.

Ou bien le jus cirier obtenu lors de la fonte de la cire d'opercules. Il est utile d'en conserver quelques litres d'une année sur l'autre.

Le kit appât/piège de chez Vetopharma a aussi fait ses preuves dans de nombreuses situations.



Piège VespaCatch posé près d'une ruche et appâts en sticks © @vetopharma.fr



Appâts protéinés :

À mettre en place lorsque le nid de frelons asiatiques est en pleine période d'élevage. Les ressources alimentaires riches en protéines sont recherchées à cette période.

Appât protéique : chair fraîche de poisson, mixée et diluée à 25% *(Villemant et al., 2009).

• La protection rapprochée du trou de vol

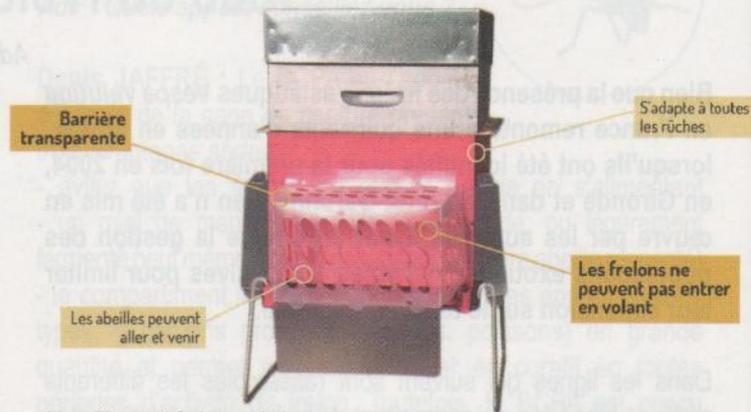
La muselière

Elle n'empêche pas à 100% les frelons de tuer des abeilles, mais elle permet aux abeilles de continuer de pouvoir butiner et de ramener de la nourriture à la ruche.

Le niveau de prédation est nettement moins fort en présence d'une muselière, si elle est bien positionnée et conçue. La muselière permet aussi de réduire le stress important des abeilles qu'engendre la présence de seulement quelques frelons devant la ruche.

Elle peut être positionnée de préférence plusieurs jours avant l'arrivée des frelons, ceci permettant aux abeilles de s'habituer aux passages.

Le modèle "Stop It" offre aux abeilles différentes possibilités de sorties ou d'entrées et est facile à installer.



Muselière anti-frelons asiatiques

© @ stop-it.fr

La portière de trou de vol

La portière de ruche anti-frelons réversible pour la transhumance empêche les frelons de s'infiltrer dans la ruche. Elle s'installe très facilement sur les fonds de ruches de type Nicot.

Attention ! La portière doit être parfaitement ajustée car, trop basse, les faux-bourdon ne peuvent plus sortir de la ruche et parfois ils s'accumulent et finissent par boucher le trou de vol.

La harpe électrique

Elle se pose devant les ruches, face au trou de vol ou entre deux ruches. Composée d'une armature sur laquelle sont tendus des fils électrifiés et écartés les uns des autres d'une distance permettant le passage des abeilles mais qui fait qu'en vol les ailes des frelons ne passent pas et les frelons asiatiques s'électrocutent.

Facile à réaliser pour un bon bricoleur, ce système de protection convient pour un petit nombre de ruches et nécessite une alimentation électrique, soit sur le secteur, soit alimenté par un petit panneau photovoltaïque.

Que faire lorsque l'on repère un nid de frelons asiatiques ?

Pour demander sa destruction :

- Avertissez la mairie
- Adressez un mail ou téléphonez à votre préfet
- Adressez un mail à votre député et à votre sénateur
- Insistez pour qu'ils prennent en considération votre signalement
- Renouvelez la démarche autant de fois que nécessaire
- Demandez à vos voisins, collègues d'agir dans le même sens.

Seul l'effet de masse des alertes répétées déclenchera une prise de conscience de la part des autorités.